

Allée aux mille histoires, réelles ou imaginaires

Dans le cadre de notre **série d'été** sur les noms de rue, nous vous emmenons aujourd'hui dans une impasse de la zone industrielle de Givisiez. Cette allée porte le nom d'un personnage de Tintin, le professeur fribourgeois Paul Cantonneau.

DOMINIQUE MEYLAN

GIVISIEZ. La toute récente *Histoire du lait* d'Anne Philipona fait encore référence à un article du professeur Paul Cantonneau, baptisé *Manteau végétal et économie pastorale des Préalpes fribourgeoises*. Quoi de plus banal? Pourtant, l'origine de ce scientifique fribourgeois qui a donné son nom à une allée de Givisiez est totalement fictive, tout comme ses prétendues recherches.

Le professeur est né en 1941 dans l'imagination d'Hergé. Le dessinateur belge est en train d'écrire et d'illustrer *L'Etoile mystérieuse*, dont quelques cases paraissent chaque jour dans le quotidien *Le Soir*, qui est alors contrôlé par les Allemands. Ce qui deviendra le 10^e album des aventures de Tintin raconte une expédition dans l'Arctique à la recherche d'un métal inconnu. Dans l'équipe scientifique du reporter se trouvent différents professeurs, dont Paul Cantonneau, de l'Université de Fribourg.

Pourquoi la Suisse et pourquoi Fribourg? Prudent, Hergé choisit des savants appartenant aux États de l'Axe ou aux pays neutres. Le dessinateur connaît un peu la Suisse pour l'avoir visitée à l'adolescence dans le cadre d'un voyage scout. Depuis 1932, ses histoires sont publiées dans l'*Echo Illustré*, hebdomadaire catholique romand.

Origines du personnage

C'est dans cette publication qu'il pourrait avoir découvert Miséricorde, dont l'inauguration a fait la une en été 1941. Ou est-ce la signification étymologique de Fribourg, littérale-



L'allée Paul-Cantonneau séduit davantage par son histoire que par son environnement. CHLOÉ LAMBERT

ment la ville libre, qui l'a inspiré? «Ce serait alors un discret pied de nez, une façon de se jouer de ce contexte de guerre et d'occupation», avance Jean Rime, président de l'Alpart, l'Association des amis suisses de Tintin et assistant à l'Université de Fribourg.

Quant au nom, Cantonneau, il s'agirait d'un jeu de mots rappelant les cantons suisses. Le professeur aux grosses moustaches noires n'apparaît que dans quelques cases. Mais Hergé y semble attaché, puisqu'il le reprend trois ans plus tard dans *Les sept boules de cristal*, puis dans *Le temple du soleil*. Paul Cantonneau fait partie cette fois d'une expédition archéologique, ce qui contribue à étoffer le mystère sur sa spécialisation. Archéologue, géographe ou spécialiste des mines?

Son lieu de domicile constitue une autre énigme. Fribourg ou la Belgique? Un téléphone de Tintin laisse supposer que

ÉCLAIRAGE DE RUES

les deux personnages habitent à proximité. Touché par un sort, Paul Cantonneau est ensuite hospitalisé avec les autres professeurs en Belgique, sans qu'il semble avoir été rapatrié depuis la Suisse. «C'est un personnage suffisamment utilisé pour être intéressant, mais suffisamment peu déterminé pour laisser libre cours à l'imagination», résume Jean Rime.

Début d'une seconde vie

Le professeur Paul Cantonneau connaît une seconde vie à partir de 1989. Tintin est alors devenu une référence et on s'intéresse aux personnages secondaires de ses aventures. Cette année-là, l'Université de Fribourg fête son centenaire. Une monographie retrace son histoire et propose une biographie de l'ensemble de ses professeurs. Les tintinophiles Jean

Steinauer et Hubertus von Gemmingen tentent d'y intégrer Paul Cantonneau. Ils imaginent une notice avec des références bibliographiques alambiquées, dans une pure parodie du style universitaire.

Le directeur de la publication s'y oppose. Titillés, les deux chercheurs ne s'arrêtent pas là. «Ils parsèment leurs publications de références fictives à Paul Cantonneau», raconte Jean Rime. «Cela a donné quelques sueurs froides à des étudiants», ajoute-t-il. Ces derniers ont bien du mal à mettre la main sur ces articles et ces livres qui n'existent pas.

Givisiez s'en empare

En 2007 paraît *La légende de Givisiez*, une histoire scénarisée par Gérard Steinauer, un autre tintinophile, frère de l'historien. Et surprise, les recherches bibliographiques ont été confiées à Paul Cantonneau, qui, même s'il est fictif, travaille et publie beaucoup. Grâce à

cette supercherie, le scientifique est désormais référencé dans le catalogue de la Bibliothèque nationale suisse.

C'est à cette époque que le Conseil communal de Givisiez décide de nommer une nouvelle rue dans la zone industrielle du nom du professeur. L'artère est inaugurée en 2012 en présence des autorités et de nombreux invités.

Paul Cantonneau est à nouveau à l'honneur dans de nombreux médias. *La Liberté* publie une interview du professeur Alain Clavien, qui apporte de nouvelles données biographiques, fictives évidemment. Alors que le quotidien avait pris soin d'avertir les lecteurs de la supercherie, l'article est publié tel quel sur le site de France TV. Reprise un peu rapide ou plaisanterie, impossible de le savoir. «On voit l'envie ou la nécessité pour le lecteur de se jouer des frontières entre la réalité et la fiction», conclut Jean Rime. ■

Banale et sans prétention

Si l'histoire de l'allée Paul-Cantonneau est fascinante, son environnement l'est beaucoup moins. L'artère se situe aux confins de la zone industrielle de Givisiez, à l'orée des champs. Un chantier laisse deviner un développement futur, mais actuellement seul un bâtiment la borde. Paul Cantonneau n'est pas le seul personnage de Tintin à avoir marqué l'espace public. Le professeur Tournesol a donné son nom à une esplanade à Bordeaux en France. Toutefois, Hergé semble bien plus recherché lorsqu'il s'agit de baptiser une rue. DM

Une vraie fausse biographie

PAUL CANTONNEAU. Plusieurs tintinophiles se sont amusés à imaginer, puis à compléter la biographie de Paul Cantonneau. Jean Rime, assistant à l'Université de Fribourg et président de l'Association des amis suisses de Tintin (Alpart), a regroupé ces différentes références afin de recomposer la vie du professeur. Lors de l'inauguration de l'allée de Givisiez, il a ainsi pu régaler le public de cette biographie pour le moins fantasque.

Paul Cantonneau est né le 28 juin 1866 en Basse-Normandie d'un père belge et d'une mère fribourgeoise. Il passe une enfance paisible à Namur, tout en faisant de fréquents séjours dans sa famille maternelle en Suisse. Il choisit ensuite d'étudier la géographie et la géologie à l'Uni-

versité de Louvain. Tout cela débouche sur une thèse, délicieusement intitulée *Manteau végétal et exploitation pastorale des piémonts subhercyniens. Approche théorique*. Une recherche novatrice, commente Jean Rime dans son article *La vérité sur l'affaire Paul Cantonneau*, paru dans le *Bulletin de la Société fribourgeoise des sciences naturelles*.

Vers «La caillasse totale»...

De santé fragile, Paul Cantonneau renonce à une carrière académique pour enseigner. Au début de la Première Guerre mondiale, il s'engage malgré tout dans l'armée. C'est ainsi qu'il atterrit en Suisse, où il est transféré avec d'autres prisonniers de guerre gravement malades. Passionné

par la ville de Fribourg, il s'y installe et épouse une jeune femme de la Basse-Ville avec laquelle il aura quatre enfants. En 1919, il est engagé en tant que professeur extraordinaire à l'Université. Professeur ordinaire dès 1924, il deviendra vice-président de l'Institut de géologie et même doyen pendant l'année académique 1931-1932.

Sanotoriété est due à deux expéditions menées au début des années 1940. Après une éprouvante aventure en Arctique et à la suite du décès de son épouse, il emménage dans la banlieue de Bruxelles. Il passe les dernières années de sa vie à écrire ses mémoires et s'éteint à l'âge de 99 ans. Son ultime ouvrage est paru en 1943 à La Chaux-de-Fonds et s'intitule *La caillasse totale*. DM

En bref

PIERRAFORTSCHA

Malaise mortel au guidon d'un vélo

Dimanche, un homme de 76 ans a été retrouvé inconscient, à Pierrafortscha, à côté de son vélo. Sur place, les premiers secouristes ainsi que des ambulanciers ont effectué un massage cardiaque, indique le communiqué de la police. Transporté à l'hôpital, le cycliste y est néanmoins décédé dans l'après-midi. Selon les premiers éléments d'enquête, le malheureux est parti de son domicile pour effectuer son parcours préféré, qui passe par Granges-sur-Marly. «Arrivé sur la route de Pierrafortscha, il a dû faire un malaise et chuter de son vélo.» Bien que le vélo ne présente pas de traces de choc, la police estime que le déroulement des faits n'est pas clair. C'est pourquoi elle lance un appel à témoins et prie toute personne susceptible de fournir des renseignements d'appeler le 026 304 17 17.

ÉCOLE

Financement des semaines thématiques des cycles d'orientation

Les semaines thématiques des cycles d'orientation, aussi appelées semaines sportives et culturelles, offrent aux élèves un large éventail d'activités. Dans une question adressée au Conseil d'Etat, la députée Anne Meyer Loetscher (pdc, Estavayer-le-Lac) se demande si celles-ci sont, au vu de la loi, obligatoires puisqu'un choix est offert. Autrement dit, est-ce que l'arrêt du Tribunal fédéral qui stipule que les activités scolaires obligatoires ne peuvent être financées par les parents s'y applique? Il est, selon la députée, «essentiel que le choix des activités se fasse par affinité et non pour des raisons financières». Elle demande ainsi au Conseil d'Etat quel montant maximal pourrait être mis à la charge des communes pour ces semaines et si l'accès à des subventions est garanti aux familles sur l'ensemble du territoire cantonal. XS



PAPILIORAMA

Naissance de deux ratons crabiers

Les deux ratons crabiers nés au Papiliorama en mai dernier sont maintenant visibles pour le public du Nocturama. L'institution de Chiètres est l'une des seules d'Europe à maintenir et surtout à reproduire cette espèce tropicale. Présents du Costa-Rica à l'Uruguay, les ratons crabiers mangent, comme leur nom l'indique, principalement des crustacés. Mais ils apprécient aussi les amphibiens, les œufs de tortue et les fruits. Ce sont de proches cousins des bien connus ratons laveurs d'Amérique du Nord. Mais les ratons laveurs, considérés comme une espèce invasive en Europe, vont disparaître des zoos, précise le communiqué du Papiliorama. Leur détention est désormais interdite par l'Union européenne.